

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 24 (1967)
Heft: 11

Rubrik: Ailleurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ailleurs

En quête d'une morale et d'une culture

(...) Le sport français, tel qu'il apparaît dans les journaux ou à la télévision, ressortit plus à la propagande qu'à l'éducation; on admettra d'ailleurs que la France, qui instruit beaucoup, n'éduque pratiquement pas. Je suis d'autant à l'aise d'avancer cela que notre ministre soi-même (celui de l'éducation nationale) vient de le confirmer.

Il est vrai que dans la « société de consommation » qui est la nôtre, où l'argent est devenu une valeur primordiale, où l'homme est progressivement transformé en objet, où la culture fiche le camp, étouffée par les « lobbies » de l'édition, du disque, de la technocratie d'Etat, il est difficile de dégager les valeurs morales auxquelles l'activité sportive devrait s'accorder. Et une entreprise immense attend ceux qui veulent s'attaquer à ce problème. Le sport aussi a besoin d'un « supplément d'âme ».

Cela dit, je m'insurge quand cette société fermée sur elle-même prétend juger le sport au nom d'un moralisme étroit, de cette morale bien pensante, précautionneuse, soucieuse d'éviter le moindre éclat, le moindre risque et pour laquelle les êtres exceptionnels, quel que soit l'ordre dans lequel ils s'expriment, sont suspects.

Le sport est un fait social, mais c'est aussi bien autre chose, l'aspiration à une vie plus large et qu'une société banale et aliénante ne comprend pas toujours et cherche souvent à entraver. Le débat ne date pas d'aujourd'hui.

Dans toutes les critiques adressées au sport cet été, je regrette que jamais, sauf peut-être dans quelques tribunes, on n'ait pris le soin de distinguer ce qui était imputable au mouvement sportif de ce qui était la conséquence directe des contradictions de la société dans laquelle le sport s'insère. Ainsi du sportif qui absorbe un stimulant on a fait un coupable... et l'on arrive même à soupçonner celui qui ne prend rien... tandis que dans notre pays il se consomme quatre cents tonnes de médicaments par jour, dont un très grand nombre de toxiques. Là encore, il eût été nécessaire de définir « une morale des médicaments » avant de condamner aveuglément une minorité.

Michel Clare « L'Equipe »

Vers la création d'un institut des sports iranien

(...) Impressionné par l'œuvre de l'institut de Joinville pour le progrès du sport en France et ayant en vue la recommandation de la Souveraine consistant à bénéficier d'un expert français pour la création d'un institut de sports en Iran, M. Gharagozlou s'est entretenu à ce sujet avec le colonel Crespín, qui dirige l'institut de Joinville.

Après de longues discussions, ce dernier a convenu d'envoyer en Iran M. Joyeux, directeur de l'ENSEP, qui sera accompagné d'un autre expert pour étudier sur place les possibilités du pays et soumettre, avant de partir, un projet tendant à la création d'un institut des sports en Iran.

Le président de l'organisation de l'éducation physique nous a informés qu'il allait mettre à la disposition de M. Joyeux, toutes les données concernant la situation des sports dans notre pays, pour qu'il établisse son projet en parfaite connaissance de cause.

Après quoi, il allait soumettre le résultat des travaux de l'expert français au Souverain, qui est très préoccupé par l'idée d'une révolution profonde à apporter dans les sports.

D'ailleurs, M. Gharagozlou lui-même a été impressionné surtout par tant de mesures qui sont prises en France pour la formation sportive de la jeunesse et pour les possibilités qui sont continuellement offertes aux jeunes sur le plan des sports.

Interrogé sur les décisions prises à l'intention des écoliers pour leurs vacances, le président de l'organisation de l'éducation physique nous a déclaré que, pour éviter le vagabondage des enfants pendant les trois mois d'été, des dispositions avaient été prises pour que 70 écoles, situées dans les quartiers sud de la capitale surtout, soient ouvertes aux enfants en été, afin qu'ils s'adonnent aux jeux et au sport sous la surveillance de moniteurs détachés par l'éducation physique.

D'autre part, deux piscines sur 5 dont les frais d'aménagement étaient assurés par des dons de la Souveraine vont être inaugurées cette semaine et mises à la disposition du public, et les trois autres seront prêtes d'ici deux ou trois semaines.

Enfin, le président de l'éducation physique nous a fait savoir que, sur les instructions de S. M. I. le Chahinshah, une part importante avait été réservée aux sports en général dans le quatrième plan quinquennal, et que des réalisations remarquables allaient être effectuées dans ce domaine, dans un très proche avenir.

Elias Eshaghian

« Journal de Téhéran »

Le dernier échelon de l'escalade

Le médecin de Gianni Motta, dont Pierre Chany a raconté le comportement insolite, semble avoir voulu inaugurer une nouvelle méthode de préparation, qu'il convient d'accueillir avec circonspection, en attendant le résultat d'autres expériences, si celle du championnat du monde est d'aventure renouvelée.

Il semblerait qu'entre autres soins, à base d'herbes sauvages, ce médecin ait tenté d'agir par persuasion, autrement dit qu'il ait voulu, en quelque sorte, mettre Motta dans un état second, ce en quoi ses calculs ont été légèrement faussés par les faits.

Il n'entre pas dans nos intentions, cependant, de nous moquer des méthodes nouvelles qui sont expérimentées de temps à autre en sport avec plus ou moins de bonheur.

Dans un autre ordre d'idées, nous avons déjà assisté aux tentatives, infructueuses d'ailleurs, de magnétiseurs dont l'action se limitait à la foi du croyant. Il est vrai, dira-t-on, que c'était déjà un résultat.

En Australie, il y eut à un moment donné la vogue des hypnotiseurs, mais il semble que cela n'ait pas donné non plus des résultats probants. Mais si tout ce qui a été tenté en ce domaine jusqu'à présent prête plutôt à sourire, peut-on prétendre qu'il en sera toujours de même?

On sait de quels exploits sont capables des êtres humains, dont la musculature n'a rien d'exceptionnel, lorsqu'ils sont placés dans des conditions de vie qui sont, elles, tout à fait exceptionnelles. Sous l'emprise de la colère ou de la peur, ils peuvent se faire les auteurs de performances supérieures à celles de champions entraînés.

Provoquer artificiellement ces sentiments, tout en les maîtrisant, voilà qui ne manquera pas de tenter un jour les représentants (sérieux) d'une science encore peu défrichée.

Si cela devait arriver, ce serait peut-être le dernier acte de la progression humaine vers ce fameux « plafond », qui s'éloigne toujours au fur et à mesure qu'on croit l'atteindre.

Il sera toujours temps alors de regretter le sport tel qu'il se pratiquait au bon vieux temps d'autrefois.

« L'Equipe »